

L'ABZARAY TOKNA

MAGAZINE DU FESTIVAL TOKNA MASSANA



TOKNA MASSANA 2018

**Cap sur
le développement**

Au-delà de la culture, le développement

Par FISSOU KOUMA,
Président du CSG du TOKNA MASSANA 2013

En dix ans d'existence et cinq éditions dans la gîécierie, le Tokna Massana peut se targuer d'avoir contribué significativement au réveil culturel que vit la communauté massa et au rapprochement de ses deux composantes installées sur les deux rives du Logone.

Le Logone, ce fleuve qui, pour la communauté massa, est ce que le Nil est pour l'Egypte, c'est-à-dire la source de vie et la mamelle nourricière. Mais comme la rose et ses épines, le Logone ne manque pas d'aspérités. Lorsque que ses eaux sont en furie et sortent de leur lit, il sème tristesse et désolation, ravage des hectares de champs, rase de la carte des villages entiers et devient ainsi une source de famine et de désarroi pour ses riverains.

C'est pourquoi le Tokna Massana, pour sa cinquième édition, a choisi pour thème : « La gestion de l'eau pour un développement durable dans la vallée du Logone ». Le rassemblement des Massa entend par conséquent soutenir les efforts que déplient dans ce sens les pouvoirs publics au Cameroun et au Tchad. Les actions du Tokna Massana vont se décliner en plusieurs projets visant à capitaliser le trop plein d'eau pour produire davantage de richesses, à sensibiliser les populations sur les risques qui sont inhérents à leur proximité avec le fleuve et à promouvoir des programmes d'assainissement et d'approvisionnement en eau potable. Car, il faut le rappeler, tout en étant un don du ciel pour les Massa, le Logone charrie également le bacille responsable du choléra qui, chaque année, touche des milliers de personnes vivant sur les berges de ce fleuve.

Au détour de ce cap mis sur le développement et après avoir gagné le pari de la pérennité et du réveil culturel massa, le Tokna Massana veut engager celui de la professionnalisation de son organisation. Dans cette mouvance, le Festival international des arts et de la culture massa a mis sur pied un secrétariat permanent et compte signer un pacte de fidélité avec les lecteurs de sa publication périodique. La plaquette



événementielle du Tokna Massana va désormais s'appeler « Labara Tokna ».

Pour l'édition 2013, Labara Tokna, en plus de s'étendre sur la thématique retenue cette année (les inondations), fait un clin d'œil aux Mesmè, ces Massa dont les ancêtres ont quitté, il y a quelques siècles, le territoire massa et ont fini par perdre l'usage de leur langue maternelle, mais dont les descendants continuent de réclamer leur appartenance à leur ethnique d'origine et à porter des noms typiquement massa.

Mais les Mesmè n'étant pas tout à fait les seuls à avoir cessé de parler massa, Labara Tokna s'est également intéressé aux risques d'extinction de cette langue et aux stratégies à mettre en place pour la revitaliser. Les fléaux qui guettent la société massa tels l'alcoolisme et la mendicité ont également retenu l'attention de votre publication.

La finalité, inviter chaque Massa à jouer pleinement sa partition, afin que notre société cesse de déprimer.

Du bon et du moins bon

Lors des quatre premières éditions du festival, l'accent a été mis sur la stricte promotion de la culture massa. Au moment où le Tokna Massana, pour sa 5ème édition, ambitionne de mettre le cap sur le développement en capitalisant l'eau dans la vallée du Logone, le bilan en matière de réveil culturel massa est largement positif, même s'il reste beaucoup à faire.

De 2003, année de la première édition, à 2011, le festival Tokna Massana a placé la stricte promotion de la culture Massa au centre de ses actions. Les différentes résolutions prises ne se sont pas écartées de la cohésion sociale et de la valorisation des pratiques culturelles massa. Notamment : mobiliser les fils et filles Massa autour des valeurs morales inspirées de la culture massa ; restaurer l'identité culturelle massa par la pratique des activités culturelles ; assurer la promotion culturelle à travers l'enseignement de la langue massa ; participer à toutes les manifestations culturelles publiques nationales et internationales ; favoriser les recherches scientifiques sur les Massa ; renforcer le climat de confiance entre les Massa du Tchad et du Cameroun ; restaurer la pratique des activités culturelles ; parvenir à un brassage culturel effectif ; pratiquer l'initiation traditionnelle « le Labana » sur une base volontaire ; créer un Centre International d'Enseignement de la Langue Massa « CIELM » ; définir et adopter une Charte de l'Education en milieu Massa ; mettre en place la Fondation Tokna Massana ; mettre sur pied une plate-forme pour la resolution pacifique et harmonieuse des conflits transfrontaliers en respect des différentes réglementations en vigueur et du droit coutumier Massa ; valoriser le « Noulde Guiseyna » en l'adaptant à la donne actuelle de modernité.

Dix ans après, nombre de ces résolutions sont en effet en pratique. Le rite d'initiation, le Labana a repris en début 2009. Depuis la deuxième édition en 2010, on a dénombré plus de 26 000 initiés dans le territoire massa et dans la diaspora. Les Massa du Tchad et du Cameroun se rencontrent régulièrement et les démarches en vue de la création du comité de langue sont suffisamment avancées. Deux coordinateurs nationaux ont déjà été désignés pour le suivi du projet au Cameroun et au Tchad. Il y a un engouement certain des Massa pour la chose culturelle. Et sur le plan organisationnel, le secrétariat permanent du Tokna Massana a été mis sur pied à Yaoundé, avec une antenne à Bongor, en application des résolutions de 2011. Sa mission : assurer la pérennité des activités du Tokna et animer le festival dans la durée. Toutefois, s'agissant du Labana, il y a cependant un retour à la case départ, après deux éditions. L'objectif initialement fixé de faire trois éditions successives pour enfin lancer dans une périodicité de sept ans comme de tradition n'a pas été atteint. La pratique a été suspendue pour cause de non observance des réformes introduites en 2009 par le Tokna Massana. Notamment : le relèvement du franc symétrique à l'entrée, de 25 à 1000 F CFA pour que le Labana devienne un outil de développement ; la vaccination des candidats à l'initiation contre d'éventuelles épidémies ; l'exigence d'un

comportement digne au sortir de l'initiation. En effet : suite aux débordements constatés là et là, « Tokna Massana a décidé de demander l'arrêt de la pratique au Cameroun et au Tchad pour un recadrage en vue de la mise en place de des réformes ». De 2 004 à 2010, Hassiba Othaidi Abol, rapporteur de la Commission de Supervision Générale du Tokna Massana. Bien plus, malgré l'ordre d'arrêt temporaire de la pratique, il y a eu, en 2011 et 2012, initiation partielle dans la diaspora au Tchad comme au Cameroun, notamment à Lagdo et Mayo Kourda dans la région du Nord ; dans le Logone et Chari, région de l'Extrême Nord. La pratique de Labana sous sa forme « rebâtie aujourd'hui reste donc tributaire des mesures que prendra, dans les jours à venir le CODEFA (comité de développement de traditions africaines) sous l'égide de l'association Tokna Massana.

En outre, la production littéraire sur la culture massa et la rédaction d'un code de bonne conduite massa tardent à prendre corps. De même que la publication des actes des états généraux de la culture massa à l'issue de chaque édition du Festival international n'est pas à l'ordre du jour depuis la première édition en mars 2013.

Mais il faut le dire tout suite, ces quelques manquements ne sont pas de nature à ternir en cause la succès story que construit le Tokna Massana, au fil des éditions.

Les Mesmé, ces autres Massa...

Partis de la vallée du Logone il y a plus d'un siècle, ils se retrouvent aujourd'hui dispersés dans la plaine de la Bénoué. Eux, c'est les Mesmé. Ils ont pour noms KASSAMSOU, DJONA, FATSOU, VOUTSOUMOU, BOUMSOUMO, DAKMISSOU, HINANDA, GOLSOU, TOGOSSOU, DOUMLA, tous des noms massa et appellent leur chef « Moulla », comme les autres Massa. Ils ne parlent pas tout à fait massa, mais se considèrent comme tels. A Yaoundé, un rapprochement est en train de s'opérer entre les Massa et les Mesmé, ces Massa dont les ancêtres sont allés voir ailleurs.



« C'est l'exode rural, les conflits interethniques, la guerre, la famine qui ont chassé mes ancêtres de la vallée du Logone. Il y a plusieurs années, ils ont quitté leurs fiefs à la recherche d'une vie meilleure, et c'est comme ça qu'on s'est perdu », affirme Philippe Kassamsou. La cinquantaine dépassée, ce père de famille résidant à Yaoundé revendique son appartenance à la tribu Massa. Pour l'instant, il est reconnu comme étant un Missina ou mieux un Mesmé. « C'est une délinaison du mot Massana. A l'origine on s'appelait

aussi Massana. Avec les évolutions de la langue, nous sommes devenus Missina, puis Messime pour enfin être des Mesmé », explique le quinquagénaire. Mais qui sont les Mesmé et où les retrouve-t-on au Cameroun ?

Cap sur Djibdjal

Il faut faire le déplacement pour la plaine de la Bénoué dans la région du Nord-Cameroun, précisément dans les localités de Djibdjal et de Nakon à environ 30 Km de Garoua pour retrouver l'état-major des Mesmé. Ils sont également établis à Pakata et à

Comme leurs ancêtres, les Mesmé ont suivi l'eau. De la plaine du logone à celle de la Benoué.

Djalingo près de Kismataré après la sortie sud de Garoua, sur l'axe Garoua-Ngaoundéré. D'après Philippe Kassamsou, « nos ancêtres se sont installés près de Garoua qui leur offrait des conditions de travail et des récoltes satisfaisantes ». Aujourd'hui, les Mesmé se consacrent essentiellement à l'agriculture. Dans la plaine de la Bénoué, sur la terre ferme. Ils cultivent du sorgho, du mil rouge, du haricot blanc et du mil blanc. Ils



Des Mermé de Yaoundé, un statut de Massa assumé.

élevage des bœufs vers la vache, la chèvre, le mouton... Ils font de la pêche, mais ne cultivent pas du riz. Comme les Massa de l'aval du Lagon, ils ont des danses initiatiques, notamment le « Bour » qui est l'équivalent du « Labana ». Ils dansent le Termanzi pour célébrer les récoltes abondantes, se peignent avec de l'argile, de l'ocre, de la poudre de viande et de poisson... préparent la bière du mil, le « bi bi ». Ils vont dans

Les autochtones, très penchés davantage pour le christianisme (ils sont catholiques ou protestants). Au plan linguistique, ils disent « *me* » pour dire « *je* », et appellent leur chef Moulin comme les Maoris.

La vie à Yaoundé

Dans la capitale camerounaise, les Musulmans sont à faire fureur. Nous étions très peu nombreux au départ. Quel se temptait au bout des années. Aujourd'hui pourtant nous sommes une centaine et nous sommes dispersés à travers Yaoundé, et de plus en plus habitent le quartier Mbé. — explique Alphonse Ngadjé. Ce Musulman est né au Nord Cameroun le 1er juillet 1925. Il a fondé une école de la Coranie. Mais il n'est pas à la tête d'un seul établissement. Il a plusieurs écoles dans la capitale. Ainsi, ce que l'on appelle l'école Alphonse Ngadjé. C'est une école coranique qui a été créée par un autre musulman, Moustapha Ndiaye. Il y a aussi l'école de l'Imam Alioune. C'est une école coranique qui a été créée par un autre musulman, Moustapha Ndiaye. Il y a aussi l'école de l'Imam Alioune. C'est une école coranique qui a été créée par un autre musulman, Moustapha Ndiaye.

temps, il retourne à l'école chez les parents. « Ce n'est pas facile, la distance est grande et les moyens de transport insuffisants, mais, enfin, on a vite chaque après-midi au moins une occasion pour visiter une autre famille restée de l'autre côté de la rivière », regretterai-

Association

Yvonne Abraham-Brodeur en retient
Même affirme qu'il ressortrait être
Maya... le fait toujours se présente et
beaucoup d'ingénierie confirme ; il y a
à quelque temps, des Mayas de
Yucatan se sont mis en contact avec
les Mayas Tzotzil dans la forêt
du Chiapas pour établir divers
commerces entre eux. Ils ont
l'habileté de faire des objets
très fins, par exemple, une
coupelle à boire qui est
aussi belle que celle
qui peut être achetée
dans les boutiques de
l'Europe. Cela démontre
que les Mayas sont
encore vivants et que
leur civilisation n'est
pas morte.



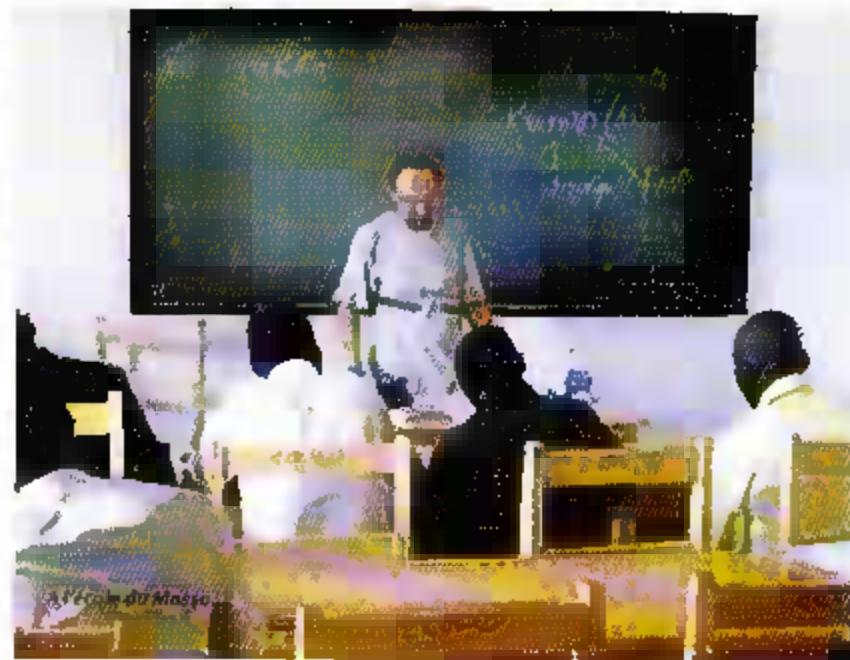
Une croissance affichée pour le mil rouge, comme les Masaï.

Un pressant besoin de revitalisation

A l'instar de beaucoup d'autres langues africaines, le massa connaît, surtout dans les métropoles camerounaises et tchadiennes, une panne de transmission intergénérationnelle à laquelle il faut urgemment trouver remède, si le massa doit survivre.

Le 24 juillet 2013, au sein de la communauté massa de Yaoundé, le festival Labara Tokna a été lancé. L'objectif : faire connaître et faire revivre la langue massa, qui est l'une des plus anciennes et les plus belles langues du Cameroun. C'est une langue riche en vocabulaire et en expressions, avec un système grammatical complexe. Le festival a pour but de promouvoir la culture massa, de faire connaître ses traditions, ses coutumes, ses légendes, ses danses, ses musiques. Il a également pour objectif de favoriser la transmission de la langue et de la culture massa entre générations. Le festival a été organisé par l'association « Les Amis du Massa », qui a pour mission de promouvoir et de sauvegarder la langue et la culture massa. Le festival a été très réussie, avec de nombreux participants, de nombreuses animations, de nombreuses expositions, de nombreuses conférences, de nombreuses performances artistiques. Le festival a été un succès, et il a contribué à faire connaître et à faire revivre la langue et la culture massa.

Adopter une méthode inductive



Il existe plusieurs méthodes pour apprendre une langue, mais la méthode inductive est une des meilleures pour apprendre une langue comme le massa. La méthode inductive consiste à observer et à analyser les éléments de la langue, à identifier les règles et les patterns, et à les appliquer pour construire une grammaire et un vocabulaire. Cela permet de comprendre la langue dans son ensemble et de la utiliser de manière fluide et naturelle. La méthode inductive est basée sur l'observation et l'analyse, et elle permet de développer une compréhension profonde de la langue. Cela peut prendre du temps, mais c'est une méthode efficace pour apprendre une langue.

La méthode inductive est une méthode efficace pour apprendre une langue comme le massa. Elle permet de comprendre la langue dans son ensemble et de la utiliser de manière fluide et naturelle. Cela peut prendre du temps, mais c'est une méthode efficace pour apprendre une langue. La méthode inductive est basée sur l'observation et l'analyse, et elle permet de développer une compréhension profonde de la langue. Cela peut prendre du temps, mais c'est une méthode efficace pour apprendre une langue.

Au sein des familles massa, surtout de la diaspora

La méthode inductive est une méthode efficace pour apprendre une langue comme le massa. Elle permet de comprendre la langue dans son ensemble et de la utiliser de manière fluide et naturelle. Cela peut prendre du temps, mais c'est une méthode efficace pour apprendre une langue. La méthode inductive est basée sur l'observation et l'analyse, et elle permet de développer une compréhension profonde de la langue. Cela peut prendre du temps, mais c'est une méthode efficace pour apprendre une langue.



Des enseignants formés en langue Massa. Une revitalisation assurée.

et de l'individu pour apprendre l'art du jeu et l'art de la victoire. Il existe plusieurs types de jeux, mais tous ont un but commun : faire gagner l'individu auquel il participe. Les jeux sont utilisés pour enseigner des leçons de vie, pour développer des compétences et pour améliorer la santé mentale et physique. Ils peuvent également être utilisés pour promouvoir la coopération et la compétition entre les individus.

L'impregnation linguistique-culturelle

Les deux équipes ont toutes deux pu faire une longue pause de deux heures pour se reposer et accorder un peu de temps à l'évaluation. Entre-temps, les deux équipes ont parlé de leur bain linguistique. Puisque les connaissances socioprofessionnelles ne permettent pas aux Massilia d'arrêter de parler et de leurs enfants de se retrouver malmenés sur le terrain, faire des meilleures stratégies est la base pour réussir dans leur partie. Les deux équipes se sont également rencontrées pour échanger.

Intéresser les enfants aux jeux massifs

Ce patient géogérait à l'origine à ses progrès très faibles culturellement que ces derniers étaient asymptotiques et perpétuels. Mais que les enfants peuvent venir à l'école au niveau d'au moins de l'écriture pour lesquels ils sont destinés et faire des progrès supplémentaires et progressivement, ce type de cas peut être modulé et devient également complexe par l'angoisse et la crainte des adultes.



Le Centre culturel est né

Le projet a été mis sur pied en partenariat avec les Ong Globalmon et Sana Logone, grâce à l'appui financier de l'Agence espagnole de coopération internationale.

La ville de Yagoua dispose désormais d'un Centre culturel. Il s'appelle Centre culturel de la vallée du Logone (Ccvl). Il a ouvert ses portes le 1er septembre 2012. Il s'agit d'un espace dédié au développement, à la vulgarisation, à la préservation et à la pérennisation de la culture des peuples de la vallée du Logone : Massa, Tupuri, Mundang, Fulbe, Musgumi, du Mayo-Danay, au Cameroun, et du Mayo-Kebbi, au Tchad.

Antonino Melis, docteur en Linguistique de l'université de Tours en France, chercheur associé à l'Institut national des Sciences humaines à l'université de N'Djamena et du Musée Etnografico de Parme, en Italie, en poste le directeur : « Le Centre a ouvert ses portes en septembre 2012. Mais pour l'instant, a été réhabilitée la partie bibliothèque et bureaux, alors que le musée est seulement à l'état de fondations », explique-t-il.

Lieu de rencontre par excellence, il s'agit surtout d'une plate-forme de création pour artistes dans les domaines de la musique, du cinéma, du théâtre, de la chanson, de l'art plastique, de l'art visuel, de la sculpture, de l'écriture et de la recherche. En clair, le Ccvl se voudrait un cadre d'échange entre les différentes communautés du

Mayo-Danay et ses environs. Le projet de construction a été lancé le 1er janvier 2010 et courrait jusqu'au 31 janvier 2011. Beaucoup reste encore à faire mais l'on déplore déjà des cas de cambriolages dont est victime le Ccvl. Pourquoi un centre culturel maintenant ? D'après les promoteurs, la création d'un Centre culturel à Yagoua répond à des besoins spécifiques. D'abord, il comble un vide créé par l'absence d'une infrastructure d'ordre culturel. Ce qui, d'après eux, pouvait entraîner la perte des valeurs traditionnelles de la région. On sait par exemple que les créateurs souffraient du manque d'un cadre de réflexion adéquat pour le développement de leur art. Il y avait aussi la crainte de l'oubli des origines de l'identité culturelle de ces peuples.

Encore 25 millions à débourser

Situé à quelques encabulations de l'entrée principale de la ville de Yagoua, le Centre culturel de la vallée du Logone est bâti sur un terrain offert par la mairie de Yagoua, tenteigne le site officiel du Ccvl. Les architectes se sont inspiré des modèles de construction d'habitations traditionnelles massa. Globalement, il est constitué des services du Centre Culturel et de salles indépendantes dé-

diées au Musée. Il comprend quatre bureaux partagés entre un directeur, un gérant culturel, un conservateur de musée et des associations culturelles des groupes ethniques. Il devrait disposer de salles d'accueil, de lecture, de réunions, d'exposition – musée, d'informaticque, d'une bibliothèque, d'un café – restaurant, de magasins. D'après le directeur du Centre, le coût des travaux s'élèverait à « 20 millions, je pense et il en manque environ 25 pour terminer les locaux ». Il rappelle que la construction a été financée en grande partie par la Coopération espagnole via Globalmon, une Ong espagnole jumelée avec la camerounaise, Sana Logone. Cependant, actuellement seuls fonctionnent la bibliothèque et l'internet point. Bien qu'inachevé, le Ccvl abrite déjà des activités. Notamment la projection des films. En février dernier par exemple, un film sur le peuple massa a été projeté au Ccvl. Au quotidien, cet espace culturel est animé par « deux personnes : moi le Directeur et Koukna Daniel, adjoint et permanent. Nous continuons les activités en cours sur un festival de film ethnographique de la région et dispensons un cours sur le thème : "Lire et écrire en massa", précise Antonino Melis.



Le 09 mars 2013, la ville de Mbandjock était aux couleurs du Mini-festival Tokna Massana, organisé en prélude au Festival International des arts et de la Culture massa de Yagoua 2013.

Le soleil est levé, ce jour du 09 mars 2013 à Mbandjock. La ville scintille, elle paree de ses plus beaux atours pour accueillir ses visiteurs d'un air. Des visiteurs de la communauté avec le grand retour nauze massa déjà bien établie dans cet arrondissement de la Haute Sanaga depuis des décennies. Actives par le passé, telles des abeilles par le miel ces populations ont quitté leur Mayo Naxax patelin pour suivre la masse et rejoindre leur Mayo. Ils croisent également leurs enfants émigrés, 15% de la population à Mbandjock et 21% de celle de la ville voisine de NKOUMBOU. Lier travail, pour la plupart, consiste à cultiver la culture à sucre l'activité dont ils sont les derniers à faire revivre.

C'est à la présence de quelques organisateurs en tenue statutaire que le Tokna Massana, le festival culturel qui regroupe tous les trois ans les Massa du Cameroun et du Tchad. Le plus nombreux des Massa dans cette localité

estait présente aujourd'hui pour le choix de cette ville située à environ cent kilomètres de la capitale Yaoundé. L'organisation de ce mini-festival était d'ailleurs la réalisation d'une première faite par les représentants de Tokna de la région du Grand Sud aux habitants de Mbandjock qui, pour le dire même, étaient venus et assureraient sur eux de Nkoteng, leur village à quelques kilomètres de là, la réputation.

Des hôtes de marque

Il y avait tout ce qu'il fallait pour une belle Yagoua, autre belle ville. Sa gendarmerie d'Etat, son Bénéjigement de médecins, Mme, une Pasteur, et quelques Amoureux du Massa. Les deux premiers résidents de l'Assemblée nationale étaient des Amoureux du Massa. Tokna Massana a également associé à ce rendez-vous le conseil syndical Cameroun Massa, le conseil syndical de la délégation régionale au travail, et le secrétaire général de la Fédération des

enseignants catholiques et protestants du Cameroun, François Latte. Les élus pour massa à l'Assemblée nationale étaient également présents. Des personnes qui ont écrit une grande page dans l'histoire de la ville de Yagoua.

Le spectacle

Le programme fut déroulé à la suite de l'inauguration à 10h30 avec un discours de M. le député national Jean-Pierre Nsimey Tokna. Il fut ensuite proposé à l'assistance l'ancien film Massa tzigane et le spectacle de danse par les école primaires des Massa. Ces deux dernières furent accompagnées par les deux dernières classes de l'école primaire de l'Assemblée nationale. Ensuite, il fut proposé à l'assistance de venir danser avec les deux derniers étages de l'Assemblée nationale. Les deux dernières classes de l'école primaire de l'Assemblée nationale ont été accompagnées par les deux dernières classes de l'école primaire de l'Assemblée nationale. Ensuite, il fut proposé à l'assistance de venir danser avec les deux dernières classes de l'école primaire de l'Assemblée nationale.



ement exercées à l'occasion des danses, les festivités de Mbundu rock se sont au cours des dernières années gorgées d'éléments de la culture occidentale. Ces défilés, tout en gardant une forte dimension culturelle et musicale, ont également été marqués par un certain nombre de dérives et de déformations. Les deux dernières éditions ont ainsi été marquées par une volonté de faire passer le temps présent au travers de l'interprétation de chansons et de musiques populaires occidentales.

Le deuxième événement à avoir marqué l'ouverture officielle du festival est l'inauguration du Musée National du Gabon, qui a été effectuée le vendredi 12 juillet 2013, à l'issue d'une cérémonie officielle auquel ont pris part les autorités politiques et militaires.

Tout au long de ces deux dernières années, le Musée National du Gabon a été l'objet d'un vaste programme de rénovation et de modernisation. Depuis 2010, sous la direction de Mme Anna Maria Gómez, le Musée National du Gabon a été transformé en un espace ouvert et accueillant pour tous les gabonais et les visiteurs internationaux. Ses collections, qui ont

atteint pour les plus massifs de Mbundu rock le niveau d'expression artistique et culturelle jusqu'à lors inégalé, ont également atteint un niveau de qualité et de densité peu atteint auparavant.

Cohabitation pacifique et implication politique

Le Musée National du Gabon a été inauguré le vendredi 12 juillet 2013, à l'issue d'une cérémonie officielle auquel ont pris part les autorités politiques et militaires. Le Musée National du Gabon a été transformé en un espace ouvert et accueillant pour tous les gabonais et les visiteurs internationaux. Ses collections, qui ont

atteint pour les plus massifs de Mbundu rock le niveau d'expression artistique et culturelle jusqu'à lors inégalé, ont également atteint un niveau de qualité et de densité peu atteint auparavant.

Le Musée National du Gabon a été inauguré le vendredi 12 juillet 2013, à l'issue d'une cérémonie officielle auquel ont pris part les autorités politiques et militaires. Le Musée National du Gabon a été transformé en un espace ouvert et accueillant pour tous les gabonais et les visiteurs internationaux. Ses collections, qui ont

Comment profiter au mieux du trop plein d'eau ?



Les peuples de la vallée du Logone portent encore les séquelles des tristes événements des mois d'août et septembre 2012. Les inondations y ont laissé plus de 300.000 sans-abri côté tchadien et près de 200.000 sur la rive camerounaise du Logone. Dans leur furie, les eaux du fleuve, sorties de leur lit, ont en outre dévasté des milliers d'hectares de champs, faisant du même coup planer des menaces de famine sur les populations. Passés les moments d'ouïe, le Tokna Massana ambitionne de faire de ces eaux abondantes une manne. Il a choisi pour thème cette année : « La gestion de l'eau pour un développement durable de la vallée du Logone ».

Le choix du thème de la Séme édition du Festival international des arts et de la culture massa est loin d'être un simple effet d'annonce. Après avoir réussi à faire prendre conscience aux Massa de la nécessité de préserver leur culture, le Tokna Massana entend se positionner

comme un outil de développement aux côtés des gouvernements camerounais et tchadien. Envisagée comme « une réponse d'espoir des populations de la vallée du Logone vis-à-vis de l'abondance des eaux dont elles sont fréquemment victimes ou dont elles bénéficient », l'action du Tokna va se décliner en une série de projets de développement porteurs à monter par des experts en environnement, en hydraulique villageoise, en activités sylvico-agro-pastorales. Ces projets vont faire l'objet de communications lors du forum organisé à l'occasion du festival. De manière concrète, il est principalement question de parvenir à une maîtrise de l'eau et de mettre en place des périmètres irrigués en vue de la pratique des cultures maraîchères, de créer des petites retenues d'eau pour les étangs piscicoles et autres aménagements de mares à betail. Finalement : améliorer le niveau de vie des populations par l'exploitation judicieuse du bassin d'inundation.

Ces projets à initier par le Tokna Massana vont s'ajouter aux efforts déployés par les autorités du Tchad et du Cameroun pour valoriser et vivifier la vallée du Logone.

Au Tchad, le gouvernement a en projet de construire une digue allant de Bongor à Natoa, à hauteur de 16 milliards de FCFA.

Côté Camerounais, les pouvoirs publics envisagent, avec l'appui de la Banque Mondiale, de réhabiliter les infrastructures hydrauliques et de mettre en place un système de gestion des risques et des catastrophes, dans l'optique de mettre les populations à l'abri des caprices de la nature. Coût du projet : 500 millions de dollars (environ 45 milliards de FCFA). Et dans cette mouvance une task force vient d'être mise en place au niveau du ministère en charge de l'économie. Sa mission : superviser les interventions d'urgence de protection de la digue de Maga à réaliser par le corps du génie militaire et la SEMRY.

Patrimoine

Le « moine Guisey » est de retour

Après six ans sans guide, les Guisey viennent d'introniser leur chef « bouc émissaire » et de célébrer la « Noulda ». Les petits frères Domo et Souaye sacrifient déjà aux pratiques mais en y apportant une touche de modernité.

Deux ans plus tard, les deux derniers vestiges sont détruits sans l'avis préalable de la communauté. Mais l'hostie est sauvée. La partie du pain qui n'a pas été consommée dans le chœur est transférée dans une boîte en bois et placée dans un autre endroit. Les communions sont alors de la difficile, peuvent être maladroites, mais leurs ministres de désigner le bœuf pour la célébration des lumières du pèlerinage à la présence parmi eux. Le 27 octobre, lorsque le pape François arrive à Lourdes, il célèbre la messe à 21h30 dans la chapelle Sainte-Bernadette.

the first time in the history of the world, that the
whole of the human race, from the most ignorant
and savage tribes to the most enlightened and
civilized, have been gathered together in one
place, and that all the nations of the earth have
been represented by their respective delegates.
The object of the Convention is to consider
the condition of the slaves in the United States,
and to propose such measures as will effect their
immediate and complete emancipation. The
delegates are to be chosen by the people of each
State, and are to meet at Washington on the
first Monday in December next, and to remain
until the 1st of January, 1865. The Convention
will consist of 120 members, representing
the slaves of the United States, and will be
composed of men of every shade of color, from
the pure white to the pure black. The Convention
will be presided over by a President, who will
be elected by the delegates themselves. The
President will be responsible for the conduct
of the Convention, and will have the power
to call special meetings, and to adjourn the
Convention at any time. The Convention will
have the power to propose amendments to the
Constitution, and to adopt such measures as
will effect the immediate and complete
emancipation of the slaves. The Convention
will also have the power to propose such
measures as will secure the rights of the
slaves, and to protect them from the
oppression of their masters. The Convention
will be open to all the nations of the earth,
and will be conducted in a spirit of
fraternity and good will. The Convention
will be a great step forward in the progress
of the human race, and will be a source of
great happiness and prosperity to all the
nations of the earth.



Le guide désigné, les Guerrier peuvent faire la fine

Silene dioica (L.) Greene

Este el libro de los países. Pero no se trata aquí tanto de la geografía como de la cultura, con mucha atención puesta en las costumbres y las tradiciones de los países que se describen. Al final de cada capítulo se incluye un cuadro de datos estadísticos y una lista de libros para profundizar en la temática.

Le 1^{er} juillet 1916, à 10 h 30, à l'heure de la mort des hommes, au village de Maizé, le commandement militaire déclara que les villages de Châtillon et de Vauzelles étaient dans le secteur de combat. Le village de Vauzelles fut alors bombardé par l'artillerie allemande. Vers 11 h 30, un obus éclata dans la maison d'Alphonse Dreyfus, auquel il fut donné le nom de « maison du sacrifice ». L'explosion tua Alphonse Dreyfus et son épouse, mais épargna leur fils, André, qui fut sauvé par un voisin. Le village fut alors bombardé par l'artillerie allemande. Vers 12 h 30, un obus éclata dans la maison d'Alphonse Dreyfus, auquel il fut donné le nom de « maison du sacrifice ». L'explosion tua Alphonse Dreyfus et son épouse, mais épargna leur fils, André, qui fut sauvé par un voisin.

peut-être à la recherche de l'assassinat de Béatrice Mouchet en 2011 et l'assassinat de Michael Brown par les policiers de Ferguson, qui ont déclenché des manifestations dans de nombreuses villes américaines. Mais il n'est pas nécessaire d'en faire de la cause. Si on essaie de les plus ou moins éloignées, peut-être devra-t-on se rappeler de sa phrase : « Nous nous distinguons par ce que nous sommes et non pas en ce que nous faisons ». Les personnes le faire se jeter dans l'eau, c'est une chose, mais leur faire prendre une douche générale, faire sortir les corps de la terre n'est pas quelque chose de malveillant chez les humains. C'est cela qu'il faut essayer de faire, de faire pour que les personnes ne se sentent pas humiliées, de leur donner un peu de dignité. »

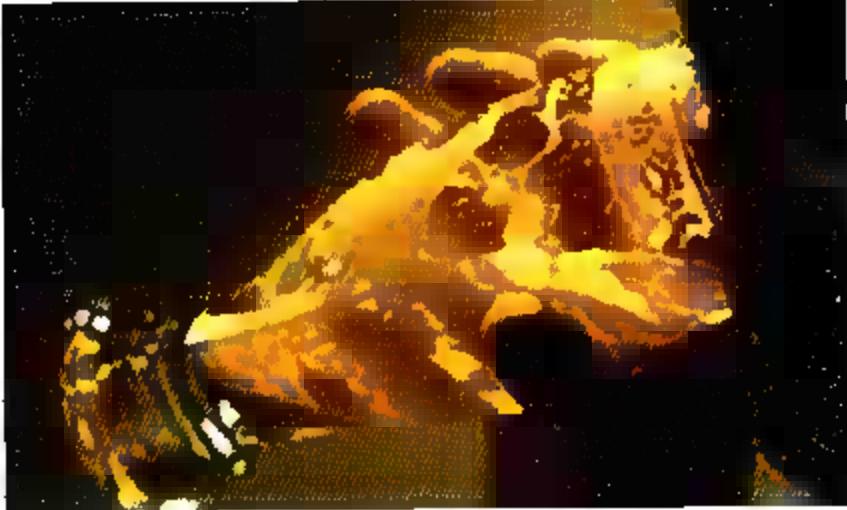
La jeunesse se noie dans l'alcool

Le whisky en sachet se vend à vil prix dans toutes les contrées du département. Le bil bil et l'arki coulent à flots dans les débits de boisson. Des jeunes s'empiffront, au détriment de leur santé.

Il est difficile d'imaginer que le whisky soit un produit de consommation courante dans les débits de boisson de la région. Mais c'est pourtant le cas. Les jeunes sont de plus en plus nombreux à se faire plaisir avec ce produit. Ils sont attirés par son goût fort et puissant, mais aussi par son prix abordable. Le whisky en sachet est en effet très peu cher et facile à trouver. Cela a entraîné une augmentation惊人的 de la consommation chez les jeunes, qui sont devenus des cibles privilégiées pour les fabricants de whisky. Ils ont également commencé à consommer de l'alcool de manière plus régulière, ce qui a entraîné des problèmes de santé et de comportement.

Arme de destruction massive

Le whisky est devenu une arme de destruction massive pour les jeunes. Il est utilisé comme moyen de distraction et de divertissement, mais aussi comme moyen de faire face aux pressions sociales et familiales. Les jeunes sont attirés par le caractère révolutionnaire et rebelle du whisky, qui leur donne l'impression d'être des adultes. Ils sont également attirés par le fait que le whisky est associé à la liberté et à l'indépendance. Cependant, il est important de souligner que le whisky n'est pas seulement une arme de destruction massive pour les jeunes, mais aussi pour les adultes. Il peut également être utilisé comme moyen de détente et de relaxation, et de faire face à des situations difficiles.



La mort à 50 Eta

Le whisky est également une cause importante de mortalité chez les jeunes. Il est responsable de nombreux accidents mortels, notamment dans les voitures. Les jeunes sont particulièrement susceptibles de conduire sous l'influence de l'alcool, ce qui peut entraîner des accidents mortels. De plus, le whisky peut entraîner des problèmes de santé graves, tels que l'alcoolisme et les maladies cardiaques. Il est donc important de sensibiliser les jeunes à l'importance de la sécurité routière et de la responsabilité dans la consommation d'alcool.

Les pouvoirs publics interpellés

Les pouvoirs publics doivent prendre des mesures pour réduire la consommation de whisky chez les jeunes. Cela peut inclure la limitation de la vente de whisky dans les débits de boisson, la sensibilisation des jeunes à l'importance de la sécurité routière et la promotion d'activités alternatives pour les jeunes. Il est également important de sensibiliser les parents et les enseignants à l'importance de la surveillance et de la supervision des jeunes dans la consommation d'alcool.

En conclusion, le whisky est une arme de destruction massive pour les jeunes. Il est responsable de nombreux accidents mortels et de problèmes de santé graves. Les pouvoirs publics doivent prendre des mesures pour réduire la consommation de whisky chez les jeunes. Cela peut inclure la limitation de la vente de whisky dans les débits de boisson, la sensibilisation des jeunes à l'importance de la sécurité routière et la promotion d'activités alternatives pour les jeunes. Il est également important de sensibiliser les parents et les enseignants à l'importance de la surveillance et de la supervision des jeunes dans la consommation d'alcool.

Deuils et funérailles

Champ d'expérimentation de la mendicité

Une nouvelle génération d'hommes et de femmes ne se cachent plus, pour se livrer à leur sport favori, une mendicité à peine voilée, pendant les cérémonies funèbres. Cette habitude contraste étrangement avec les pratiques qui avaient cours autrefois chez les Massa dans ces moments de douleur.

Il y a seulement deux mois que ZIMRA est mort. Mais au village, toute la famille est déjà débordée. Les 40 heures qui ont suivi sa disparition ont suffi pour que les petites vêtements de la famille soient épuisées. Ces premiers moments de sa disparition, une horde d'hommes et de femmes ont pris d'assaut le commerce établi dans le village, portant tout ce qu'ils sont venus à trouver à mort. Depuis lors, ils sont à la veille à charge des parents, priés et sollicités de déposer. Il leur faut faire face à ces révoltes rage. Revenues de son mariage à la fin de sa disparition, ont également suscité par cette révolution qui leur a donné un peu plus au moins de temps. Le 22 juillet, la famille a été débordée par l'arriver de deux hommes venus de la ville de Kigali, la capitale du Rwanda. Ces deux hommes étaient venus pour prendre en charge les corps de ZIMRA et de son fils. Ils ont été accueillis par une horde de personnes qui ont commencé à crier et à hurler. Les deux hommes ont été obligés de se battre pour échapper à ces attaques. Ils ont réussi à s'échapper et à rejoindre la ville de Kigali.

1. The first step in the process of creating a new product is to identify a market need or opportunity. This can be done through market research, competitor analysis, and customer feedback. Once a need is identified, it is important to define the product's unique value proposition and target audience.

2. The second step is to develop a detailed product plan. This includes defining the product's features, benefits, and pricing strategy. It also involves creating a timeline for development, testing, and launch. A clear product plan is essential for ensuring that the product is developed efficiently and effectively.

3. The third step is to build the product. This involves selecting the right team, tools, and resources to bring the product to life. It may also involve prototyping and testing the product to ensure it meets the needs of the target audience.

4. The fourth step is to launch the product. This involves marketing the product to the target audience through various channels such as social media, email newsletters, and partnerships. It also involves monitoring the product's performance and making adjustments as needed.

5. The fifth step is to evaluate the product's success. This involves tracking key performance indicators such as sales, user engagement, and customer satisfaction. It also involves gathering feedback from users and using it to inform future product development.

Exercised transmission

laissées et abandonnées aux denrées légères en viennent aujourd'hui à se dresser les uns contre les autres parce que certains s'essoufflent les esgares le partage de cette viande. C'est chiant ça meanche la partie de l'animal qui lui convient, sans pour autant autre est accidentellement blessé au passage. Rien n'est sûr que ce qu'on voit ces dernières semaines de l'arakoxéziorne peut tout à fait être à renoncer la délibérante des denrées et ceux qui le bousculent

Au commencement
étaient la solidarité

Quand la mort frappait quelqu'un dans l'entourage des déportés, la consternation, les pleurs et les lamentations s'informait au répandant telle une traînée de poudre. Les parents, amis et voisins convergeaient vers la maison d'embûche pour témoigner solidairement de leur deuil aux membres de la famille du déporté ou de la mort. Ils étaient peu nombreux à venir de nos jours. Les proches du défunt s'interrogeaient toujours : « Quel est son parent le plus fier ? » et « Qui a bien organisé la funéraille des réfugiés ? ». La mort de la personne qu'il portait dans ses bras, la mort de l'amour de sa vie, la mort de l'ami, l'absence de l'accompagnement de l'entourage familial, tout cela contribue à la mort de l'âme.

After this, the ship was in full sail, passing through the narrow channel between the two islands.

10. *Leucosia* *leucostoma* *leucostoma*

— 3 —

— 10 —



Même ce dévin n'aurait pas pu prévoir ce qui se passe...

La pêche rituelle de Mana

La pêche collective est l'une des activités phares de la communauté Massa. Occasion de brassage et d'amitié, elle est également le lieu d'expression de la culture dans nombre de ses pans. Parmi les plus célèbres des pêches collectives des contrées Massa, figure en bonne place celle de la mare Mana.

Située à quelques encabures au Nord de Bongor, à la lisière des villages Bagaraï Basse et Bariam dans le canton Telme, Mana est, plus qu'une mare. C'est un vivier piscicole à préserver à tout prix. Cette mare légendaire pourrait bien être une des destinations touristiques du pays massa. A l'occasion de la

5ème édition édition du Tokna, nous sommes allés à la rencontre du Grand Prêtre de cette mare, MANGANA MALAM DJIGA, pour en savoir davantage sur ce lieu de rendez-vous particulier. C'est un homme affable et d'une grande gentillesse.

Comment devient-on prêtre de Mana ?

Permettez moi tout d'abord de saluer cette décision des organisateurs du Tokna de m'invoquer les colonnes de notre journal pour parler de cette charge plus que jamais ancrée dans notre tradition. Cela dit, je suis Mangana Malam Djiga, prêtre de la mare Mana. J'ai succédé à ce poste à mon père qui a assuré cette charge jusqu'à sa mort. Avant d'accéder à cette charge, j'étais un contrôleur chargé d'assurer la conformité de la pêche et des instruments de pêche aux mesures prescrites par le Grand Prêtre. Je conservais tout instrument proscrit. L'admission au poste de prêtre de Mana est subordonnée à quelques principes bien précis. D'abord, il faut être ressortissant ou originaire du village Bagaraï Enkate. Il faut être marié, bien qu'il n'en a pas toujours été ainsi. Comme nous le verrons dans le rituel, la première tenue du prêtre joue un rôle primordial à l'inauguration de la pêche. Enfin, il faut être appeler à cette noble et exigeante tache. Il ne suffit pas d'être de Bagaraï pour prétendre à ce sacerdoce. Il faut sur-

tour être appelé à l'assumer.

Sous quelle forme se manifeste cet appel au sacerdoce de Mana ? Est-ce un appel de la Communauté ? L'appel au sacerdoce de Mana se manifeste par un songe insistant et répété que la personne choisie reçoit.

C'est une sorte de vision. Celui qui reçoit cette vision doit se manifester à la communauté au risque de subir les foudres de la Providence. Il n'y a pas de date fixe, la nouvelle est envoyée dans toutes les contrées massa même les plus éloignées. Les chefs de village jouent en la matière un rôle d'envoyeur et de transmetteur. Avec l'arrivée de la radio, des communiqués sont diffusés pour une large information de la communauté.

que je Massana appelle Granda ou la divination. Le surnom granda indiquera la conduite à tenir, qui devra être rigoureusement respectée. Une fois la date fixée, la nouvelle est envoyée dans toutes les contrées massa même les plus éloignées. Les chefs de village jouent en la matière un rôle d'envoyeur et de transmetteur. Avec l'arrivée de la radio, des communiqués sont diffusés pour une large information de la communauté.

Avec le prestige qu'offre cette charge, être prêtre de Mana doit susciter des envies, des convoitises. Y-a-t-il déjà eu des cas de dispute pour assurer cette charge ?

La spécificité de la désignation du prêtre de Mana ne devrait logiquement pas entraîner des rivalités, quelles qu'elles soient. Mais il y a un cas singulier à signaler. Le prêtre Malam Kalli auquel j'ai succédé a été contesté par le sieur Hawana qui prétendant avoir également été appelé à

L'appel au sacerdoce de Mana se manifeste par un songe insistant et répété que la personne choisie reçoit



En quoi consiste la charge de grand prêtre de Mana ?

Ma charge m'impose de grande devoir pour veiller à la fois à la qualité des activités de pêche et à la préservation de cette mare légendaire. Mon principal devoir consiste à assurer le rituel prévisible à toute pêche dans la mare Mana. Un rituel exigeant qui nécessite nullement des approximations.

Justement, vous est-il possible de nous parler de ce rituel...

Bien sûr. La date de la pêche à klana est déterminée suite à un rituel, ce



cette charge. Il a été traduite devant le Chef du Canton Tel : qui a tranché en faveur de l'Alam Djiga Kaili. Mais le sieur Hawana s'est entêté jusqu'à sa mort, sans être suivi par la population qui s'est toujours alignée derrière l'Alam Djiga Kaili.

Dites nous ce qui se passe concrètement le jour de la pêche.

Après avoir réuni les éléments nécessaires pour la cérémonie, la pêche est inaugurée par le prêtre accueilli pour la circonspection par toute la communauté des personnes, fidèles et autres curieux. Le prêtre arrive généralement sur place aux environs de 13 heures. Le coup d'envoi de la cérémonie est donné par ce qu'on appelle un massal le Magana, une forme particulière de démonstration. Le Magana est rempli à bord en direction du Nord, revient du Sud. À la fin du Magana, le prêtre de Mana met à l'eau les produits reçus et préparés par le Graida, généralement composés de chiots mâle et femelle, chevres, poulets et le *berimbawo* (fleurs d'osier de couleur blanche). C'est alors que la première

La date de la pêche à Mana est déterminée suite à un rituel, ce que le Massala appelle Graida

femme du prêtre entre en scène. Avec ses Ranga (masses), elle s'avance et simule une entrée dans l'eau à trois reprises. C'est sans conteste le moment le plus délicat de la cérémonie. Personne ne doit entrer dans l'eau avant elle. La sanction ou punition est immédiate et dévastatrice. Celui qui, par malheur, entre dans l'eau avant elle est hué par la foule et est happé par les esprits des eaux. Il faut donc retenir que le soin de la pêche inaugure, aucun instrument de pêche ne doit se retrouver dans l'eau avant la cérémonie. Cette année, nous avons déploré la mort de trois personnes.

Le prêtre est-il payé pour son travail ?

La charge du prêtre de Mana est une charge gratuite. Normalement le prêtre de Mana ne doit pas manger du poisson de Mana durant tout un mois à compter de l'inauguration. Bien que sa famille reçoive de la part de certains pêcheurs des

poissons sélectionnés. Mais avec la perte de nos valeurs culturelles, certains pratiquent ignorer cette interdiction. La perte des repères culturels se traduit aujourd'hui par des conséquences désastreuses à travers les îles.

L'organisation d'un tel événement est certainement source de tracas, notamment sécuritaires. Quelles sont les précautions que vous prenez pour assurer la sécurité des pêcheurs et des autres personnes qui assistent à la pêche?

La sécurité constitue en effet un vrai cas de tête. Dans les temps anciens, la sécurité de l'événement et du village était assurée par des personnes élues à cet effet, généralement les plus robustes et importantes du village. En outre, l'arrivée et le départ des pêcheurs étaient systématiquement signalés. Tous ceux qui se signalaient puis qui étaient pris par la patrouille se voyaient confisquer leur matériel et devaient payer trois bœufs avant d'être libérés. Les personnes qui se rendent

Celui qui, par malheur, entre dans l'eau avant la femme du grand prêtre ...est happé par les esprits des eaux!



coupables de bagarre sont condamnées à payer trois bœufs. Bien entendu aujourd'hui, cette disposition est largement foulée au pied avec la dépravation des mœurs et la propension généralisée à la consommation d'alcool. Depuis plusieurs années déjà, les éléments des forces de sécurité et de maintien de la paix sont mobilisés pour assurer la sécurité de l'événement. Un effort est généralement fait pour procéder au désarmement des personnes présentes sur le site.

Quelles sont les problèmes majeurs auxquels vous êtes confrontés dans l'exercice de votre charge ?

Plusieurs problèmes peuvent être relevés dont la solution ne dépend pas de moi seul hélas. Le premier souci que je relève est lié à l'observation du rituel par la population. Le rituel a une incidence au-delà de la pêche. Quand il n'est pas bien suivi et pratiqué, il y a un risque certain de disette. D'ailleurs, tous le monde accorde une attention particulière aux manifestations atmosphériques les jours suivants le rituel. Généralement trois jours après le rituel, le temps apparaît brumeux. Ce qui est le signe d'une bonne pluviométrie à venir. L'organisation du rituel était une préoccupation collective. La communauté y contribuait et le prêtre ne ressentait pas vraiment le poids de

sa charge. Aujourd'hui, cet appur de la communauté s'est estompé et tout pese sur le prêtre qui, il faut le rappeler, est un citoyen ordinaire comme les autres. Si la tribune que vous m'offrez peut servir à une prise de conscience de la population, j'en serais vraiment ravi. Sur ce sujet, je souhaiterais vivement que la communauté de Bagara s'organise en groupement pour la promotion de la mare Mana.

Le deuxième problème est relatif au contrôle de la pêche. La pêche à Mana est en principe, et elle doit le rester, une pêche traditionnelle, soucieuse de la préservation des espèces. Depuis quelques années, les pêcheurs ont introduit de nouveaux instruments que je trouve dévastateurs pour les espèces. Je suis particulièrement contre les techniques dites de Gourana et du Taptapza. Il est vrai que je n'ai jamais manqué de la collaboration des services administratifs, mais je les invite, particulièrement le service des eaux et forêts, à s'intéresser davantage pour préserver cet héritage. En clair, je demande l'interdiction de certains instruments de pêche. Il faut noter que Mana n'est pas seulement un vivier piscicole ni une source de revenus pour la communauté, c'est aussi un écosystème où les poissons se multiplient et se repandent dans les points d'eau environnants et même dans le fleuve Lo-

gone en période de crue. C'est donc une vraie réserve.

Le troisième problème, et non des moindres, est la consommation abusive d'alcool. Mana est devenu une foire aux alcools, surtout les alcools étrangers. Ce qui concourt aux bagarres de plus en plus nombreuses et à l'inobservation du rituel avec des conséquences dommageables. J'en appelle une fois de plus à une prise de conscience de nos frères et sœurs qui semblent avoir trouvé leur bonheur dans l'alcool et à des mesures énergiques des pouvoirs publics pour circonscrire un tant soit peu l'importation de l'alcool communément appelé kampitna (whisky en kabyle).

Avez-vous une doléance particulière ?

C'est un SOS que je lance à l'endroit des autorités administratives aux fins d'obtenir l'établissement des documents administratifs sur la gestion de la mare Mana. Ceux que je détient ont été brûlés par un incendie qui a dévasté ma concession. Ne connaissant pas les rouages administratifs, je ne sais pas comment me prendre pour en obtenir le renouvellement.

*Interview réalisée par
BAIDESSOU SOUKOLGUE.*

LARARA TOKNA

MAGAZINE DU FESTIVAL POUR LA MARE

Rédacteur en chef :

Jean-Pierre CONGE

Rédaction :

- Victor MALICK

- Christian BAIDESSOU SOUKOLGUE

- MOUSSA MARANDATA

- Valérie HAIDA

- Irène GAOUDA

- Pierre WASKIRANG

- Jacques TCHENEM VANDOU

- Alexis GUIDJARTOUANG

- Frédéric OUSMANE

- Augustin GUIZANNA

- Fidèle LIVANA

Maquette & Infographie

laurentabah@gmail.com

DANAY EXPRESS

L'incontournable
Agence de voyage
par bus

NGAOUNDERE
GAROUA
MAROUA
KOUSSERI
YAGOUA



DANAY EXPRESS
SARL

Et bientôt sur les routes du Grand Sud...